



Elle coud cinquante masques par jour

HERMES Une couturière contrainte à arrêter ses activités s'est convertie dans la fabrique de masques. Avec une demande de plus en plus forte, elle en produit plusieurs centaines par semaine.

Un secteur en effervescence. Alors que le monde est touché par une pénurie généralisée de matériels de protection face au Covid-19, des initiatives locales fleurissent un peu partout sur le territoire pour pallier autant que possible le manque de protection. C'est notamment le cas à Hermes, où Magali Allery propose depuis le début de la crise des masques de protection faits maison. « Dès les premières mesures de confinement, j'ai su qu'on allait avoir besoin de masques ».

AUTO-ENTREPRISE À L'ARRÊT

Cette couturière de profession a vu son activité contrainte à l'arrêt

Réglementé

L'Agence Française de la Normalisation a publié sur son site un formulaire permettant de recevoir les indication précises pour la fabrication d'un masque protecteur et efficace.

telechargement-
afnor.com/
masques-
barrieres

avec la pandémie. « Je faisais des robes de mariée, je donnais des cours... Avec le confinement, tout s'est brutalement arrêté » avoue t-elle. Avec un mari au chômage technique, les revenus du foyer sont au plus bas. Alors, Magali Allery s'est mise de chez elle à confectionner des masques vendus quatre euros l'unité. « Certains me demandent de le faire gratuitement, mais je ne peux pas, ça demande du temps, de l'électricité, du matériel etc ». Son rendement est presque industriel : à elle seule, elle assemble une cinquantaine de masques par jour. « Je travaille toute la journée dès 8h30 jusqu'à 22h30 » explique l'habitante de Hermes. les commandes n'en finissent plus. Hôpitaux, éboueurs, Ehpad, professionnels en tout genre et particuliers lui passent commande.

Depuis le début de l'activité, huit cents unités ont été produites.

ATTENTION AUX MAUVAISES MASQUES

Ses masques sont composés de trois couches : entre deux morceaux de coton se cache un filtre, qui va arrêter les microbes. Réutilisable, le masque est à laver après chaque utilisation dans une machine à 60 degrés, ou dans de l'eau bouillante avec du désinfectant. En extérieur, en contact avec un public, il ne faut pas le porter plus de deux heures et deux à trois heures à domicile. Magali Allery met toutefois en garde : « Je suis exaspérée par ce que je vois sur Facebook, avec des gens qui expliquent qu'avec un simple tissu et un élastique on a un masque prévient la couturière. Il faut plu-

sieurs couches, avec un filtre » (voir encadré).

MANQUE DE MATÉRIEL

Cependant aujourd'hui, le matériel commence à manquer. « Avec mon métier, j'avais des stocks de tissu, mais les réserves diminuent, et ça devient compliqué de trouver du matériel, et les prix ont beaucoup augmenté » relate t-elle. « Alors on fait avec ce que l'on a, je découpe de vieux draps... ».

En pratique

Envoi du masque par lettre ou récupération sur place
Facebook : LLG Couture lulu
Laglué
Tél : 06 59 58 27 91